

EDITORIAL

S'ouvrir aux soins intégrés

Le monde de la santé est un monde en constante évolution. Les réseaux et la collaboration gagnent en importance et les prestations intégrées s'en trouvent valorisées. L'approche est ainsi de plus en plus centrée sur le patient. Les outils électroniques permettent des échanges interactifs et deviennent incontournables.

Instaurer la confiance

Approcher les soins intégrés, c'est donc permettre à la nouvelle génération de découvrir de nouveaux modes de collaboration, que ce soit entre médecins de différentes disciplines, avec les infirmiers, le pharmacien, l'assistante sociale. Sur le terrain, cette collaboration peut prendre différentes formes: on voit le patient ensemble, on délègue des tâches, on échange entre médecins. L'objectif premier est de viser une prise en charge plus efficace.

La défiance et les réserves à l'encontre de ces nouvelles approches restent importantes. Il appartient donc à chacun de s'investir pour démontrer les avantages apportés, autant pour les patients que pour le corps médical ou les soignants. Pour le Centre Médico-Chirurgical St Damien à Ambanja, il s'agit de s'ouvrir de plus en plus aux échanges entre praticiens, entre différentes équipes professionnelles, entre différents pays.

Echanges Suisse-Madagascar

Sous l'impulsion du Dr Bernard Huwiler, médecin généraliste, du Dr Andres Jaussi, cardiologue, et du professeur Pierre Vassilakos, gynécologue, des formations et des suivis médicaux réguliers permettent la mise en place progressive d'une plateforme médicale. Le CMC St Damien bénéficie de plus en plus d'échanges réguliers entre des médecins suisses et malgaches. Cette émulation devrait permettre à chacun de découvrir les richesses des différents partenaires, favoriser la communication et promouvoir une approche pluridisciplinaire. Pour nos médecins suisses, c'est aussi l'occasion de vérifier combien le manque est source de créativité. Les outils informatiques vont faciliter et garantir une interactivité régulière et constructive.

Le CMC St Damien vit un souffle nouveau... surtout avec l'arrivée de l'unité de production d'oxygène. Les compétences et la rigueur de Claude Rohrbasser ont permis une mise en service sans faille. Le Centre gagne en indépendance, mais aussi en sécurité.

Ces développements sous-entendent un changement de culture. Le défi est donc important: tous, des médecins aux soignants, du personnel administratif au personnel technique et d'entretien, doivent se sentir concernés et feront que les malades bénéficieront ou non de ces nouvelles approches.

Alors bon vent... et bonne lecture.

Georgette Lamon Garessus



SOMMAIRE

- Editorial
- Phase initiale du projet «Consultation ambulatoire médicale»
- Unité de production d'oxygène
- Programme du Père Stefano en Suisse
- Nouvelles brèves



Phase initiale du projet « Consultation ambulatoire médicale » d'Action Madagascar

Depuis bientôt trente ans et de façon ininterrompue le soutien d'Action Madagascar au Centre Medico-Chirurgical (CMC) d'Ambanja a été de nature logistique (prise en charge financière des médicaments, des réactifs de laboratoire, de certains équipements de radiologie et des blocs opératoires, acheminement de matériel hospitalier). Depuis peu et à l'initiative du Dr Bernard Huwiler, médecin gruérien fraîchement retraité, le comité d'Action Madagascar a décidé d'y associer un soutien médical. L'ambition de ce nouveau projet est d'assurer pendant une période minimale de deux ans une présence médicale suisse continue au sein du CMC. Aussi depuis le début de cette année une dizaine de médecins retraités se sont regroupés afin de conceptualiser et de finaliser ce projet ambitieux.

C'est ainsi que nous sommes partis les premiers pour l'hôpital St Damien d'Ambanja le 31 août et y avons passé respectivement deux et cinq semaines à conduire au sein du CMC une consulta-

tion de médecine générale ambulatoire, limitant donc notre activité à la supervision de la consultation existante et à la formation continue des jeunes médecins malgaches du CMC.

Nous n'avons pas participé à l'activité du service des urgences et des entrées au CMC qui concernent les patients atteints principalement de pathologies tropicales, qui sont la malaria (8'000 patients diagnostiqués et traités annuellement), la fièvre typhoïde et de nombreuses maladies parasitaires et infectieuses.

Au terme de ce premier séjour, il nous a paru intéressant de livrer nos premières impressions. Tout d'abord il convient de relever que le niveau de confort infrastructurel et d'hygiène hospitalière que nous avons découvert à Ambanja est très en deçà de ce qu'un médecin suisse à l'habitude de rencontrer. Comme seul exemple on citera l'absence d'eau courante dans les salles de consultation, ce qui est un obstacle de taille à la mise en place des rudiments d'hygiène hospitalière.

Notre appréciation est tout autre si l'on considère la consultation et son contenu. Primo, elle est impressionnante de par le nombre élevé de patients la fréquentant quotidiennement sans rendez-vous (40 patients/j), pour la plupart des nouveaux cas sans dossier médical structuré. Secundo, elle est encore plus impressionnante et intéressante de par la diversité des pathologies rencontrées et la complexité de leurs sémiologies. Les motifs de consultation les plus fréquents sont la fièvre, la toux, les douleurs abdominales, les problèmes gynécologiques et finalement les problèmes dermatologiques. Quelques traits marquants: un patient sur six est âgé de moins 10 ans, deux patients sur trois sont des femmes, 21-40 ans est la tranche d'âge la plus représentée. La prévalence de la tu-



berculose active, celle des maladies sexuellement transmissibles (syphilis principalement), de la fièvre typhoïde est très élevée.

Mais notre plus grand défi a été de confirmer par des examens complémentaires adéquats le diagnostic suspecté sur la base de l'anamnèse et de l'examen clinique. Pour des raisons socio-économiques bien compréhensibles il n'est pas possible au CMC de s'appuyer sur les outils de contrôle habituels en Suisse. Toutes ces limitations techniques font que seul un patient sur trois aura un diagnostic précis, ce qui donne au défi une teinte de frustration.

Pour un médecin suisse pratiquer la médecine dans un pays comme Madagascar c'est à coup sûr se retrouver très rapidement et très régulièrement confronté à d'épineux problèmes éthiques. Que faire devant une jeune patiente de 9 ans paraplégique suite à un «banal accident domestique», un pêcheur de 35 ans, père de 4 enfants, présentant une polyadénopathie massive fortement suspecte d'une hémopathie maligne, une fillette de 2 semaines née par césarienne et souffrant d'une fracture de vertèbre lombaire et d'une fracture du fémur gauche? Que faire pour un médecin suisse si ce n'est que de tout entreprendre pour préciser le diagnostic, de définir un plan de traitement et finalement d'agir! Rien de tout cela n'est envisageable à Ambanja, car la capitale Antananarivo, qui seule dispose d'un CHU respectable, est à plus de 20 heures de route, car le coût du transport, des examens complémentaires, de l'éventuel séjour hospitalier et finalement du traitement seront à la charge du patient et de sa

famille. Alors on n'entreprend rien, crucifié par l'impuissance, la révolte et l'intolérable injustice de ce monde... mais le pire est que l'on tend à s'habituer à ne rien entreprendre!

Avant de conclure nous aimerions relever le grand mérite et le travail admirable accompli au quotidien et dans des conditions chroniquement hostiles par tous les acteurs œuvrant au sein du CMC. Qu'ils soient directeur, administrateurs, médecins, infirmiers, aides-soignants, chauffeurs, techniciens, tous font preuve par leur attitude d'un sens certain du devoir, d'une responsabilité collective, tous s'identifient de façon très forte à leur entreprise, tous dégagent une légitime fierté d'appartenance, tous démontrent une envie de faire de demain quelque chose de meilleur.

Un grand moment de vie, une grande leçon d'humilité, voilà comment nous nous plairions à résumer notre récente expérience. Merci à Action Madagascar de nous avoir fait confiance.

D^r Bernard Huwiler
D^r Michel Brünisholz





Unité de production d'oxygène

Dans sa réunion du 31 août 2013, le comité approuvait à l'unanimité un crédit d'investissement important pour la mise en place d'une unité de production d'oxygène au CMC d'Ambanja. C'est fin 2012 déjà que l'idée de rendre l'hôpital indépendant pour son approvisionnement en oxygène médical germait dans la tête du responsable des projets. Nous vous faisons part de notre intention dans le Caméléon de juillet 2013.

Suite à un appel d'offre européen et après une évaluation très méticuleuse des dossiers par Claude et un spécialiste en génie chimique de l'école d'ingénieurs de Fribourg, le fournisseur était choisi. L'entreprise belge Craft Engineering installée à Grâce-Hollogne près de Liège a été

sélectionnée. Elle a développé, sur mesure, une unité de production et de remplissage de bouteilles en container-atelier, modèle CPO3, particulièrement bien adapté aux conditions de climat et d'exploitation de la région d'Ambanja. Durant cette dernière année, de nombreuses personnes ont œuvré, sur place, à la préparation et l'aménagement de l'endroit et de l'abri qui allaient accueillir cette unité. En avril, je me suis déplacé une semaine en Belgique pour suivre un cours de formation et collaborer activement à la mise en place des différents éléments de la machine. Un accent particulier a été porté sur la sécurisation du système en regard des difficultés auxquelles on devait s'attendre, notamment dans l'alimentation électrique, à Madagascar.

Le container-atelier est arrivé à l'automne dans la cour de l'hôpital. En novembre dernier, Claude et Youcef, l'ingénieur et concepteur de l'entreprise mandatée, se sont alors rendus au CMC pour la mise en service de l'installation.

Après une semaine de réglages, contrôle des paramètres nombreux et divers, de l'optimisation de la source en électricité, de l'adaptation au taux d'humidité et à la chaleur, tout ronronne comme on le souhaite.



La formation des malgaches par Youcef s'est parfaitement bien déroulée. Lors de notre départ, Joelson, employé du CMC, était capable de gérer correctement, seul, l'unité de production. Le premier lot de 34 bouteilles était rempli et disponible, sur ordre médical, pour les patients hospitalisés, opérés ou en traitements ambulatoires. Nous espérons laisser en mains des malgaches une superbe machine et souhaitons qu'ils la maîtriseront et en domineront bien vite tous les secrets.

Et l'avenir? Afin d'optimiser encore la diminution des coûts de production et réaliser ainsi les objectifs visés par ce projet, nous allons également remplacer le groupe électrogène. De fait, les deux anciens groupes des armées suisse et italienne étant largement trop assoiffés de diesel, il est urgent de les remplacer par un modèle récent et performant, capable de servir aussi bien pour la fabrication de l'oxygène que pour l'alimentation du CMC.

Les économies ainsi réalisées devront permettre de couvrir l'augmentation continue des besoins en médicaments, augmentation liée à la croissance du CMC et à la hausse continue du nombre de patients traités.

Je tiens à remercier ici toutes les personnes, malgaches, belges et suisses qui ont œuvré à la parfaite réussite de ce magnifique projet.

Claude Rohrbasser
Responsable du projet



Programme du Père Stefano en Suisse

Dates 2015		Horaire	Lieu
Samedi	17 janvier	10h00	Séance du comité de la Fondation Action Madagascar
Samedi	24 janvier	17h30	Messe à Bulle (St-Pierre-aux-Liens)
Dimanche	25 janvier	09h30	Messe à Bulle (St-Pierre-aux-Liens)
Samedi	31 janvier	12h00	Repas de solidarité «SSM» au Sacré-Cœur annulé
		18h00	Messe au Sacré-Cœur, Bâle
Dimanche	1 ^{er} février	12h00	Repas de solidarité «SSM» au Sacré-Cœur, Bâle
		10h15	Messe au Sacré-Cœur, Bâle
Samedi	7 février	17h00	Messe aux Collons (paroisse de Vex)
		18h00	Messe à Euseigne (paroisse d'Hérémente)
		19h30	Messe aux Haudères (paroisse d'Evolène)
Dimanche	8 février	en matinée	Hérémente: Rencontre avec le Père Stefano

Nouvelles brèves

Soutien de Fribourg Solidaire

Suite à notre demande et dépôt de projet, Fribourg Solidaire nous a accordé pour 2015 un subventionnement de CHF 10'000.- afin d'assurer le financement d'un puits. C'est le troisième projet que cette Fédération fribourgeoise de coopération internationale soutient financièrement. Nous tenons ici à remercier le comité et la commission technique pour la confiance accordée à notre action.

Coopération avec Pharmelp et l'Université d'Antananarivo

Actuellement, nous mettons en place une coopération entre le CMC, la Faculté de médecine et pharmacie de l'Université d'Antananarivo et Pharmelp, association à but non lucratif créée afin de soutenir le dépistage de médicaments contrefaits dans les pays en voie de développement. Cette collaboration doit assurer le contrôle de la qualité des médicaments dispensés par la clinique St Damien. Nous espérons ainsi limiter le risque lié à la circulation de faux médicaments.

www.pharmelp.ch

- Je suis disposé-e à soutenir son travail en Suisse (secrétariat, recherche financière, animation).
- Je désire soutenir la fondation par un don de Fr. _____
- Je souhaite verser un soutien régulier de Fr. _____ par mois ou par an
- Je souhaite recevoir régulièrement les informations de la fondation.

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

Tél.: _____ E-mail: _____

A découper et retourner à: Fondation Action Madagascar • Case postale 580 • CH-1701 Fribourg
www.actionmadagascar.ch • info@actionmadagascar.ch

Banque Cantonale de Fribourg • 1701 Fribourg
CCP: 17-49-3 • Compte n° 01 10 400.997-02 • IBAN CH86 0076 8011 0400 9970 2



Action Madagascar
m'intéresse